Intervention du Représentant du RI aux Nations Unies - ESCWA

Gouverneur Elu 2018-2019 du District 2452

**Michel P. JAZZAR**

Conférence du District 1650, Dinard 1er Juillet 2017.

**« JE suis ACTEUR de la PAIX »**

MM.

Mon intervention à la Conférence du District 1650 n’est pas le fruit du hasard ! Il existe, d’emblée, grâce à la magie du Rotary, une forte dose de confiance et de respect entre des rotariens qui ne se sont jamais connus, ni rencontrés.

Il y a deux ans l’ancien gouverneur Jean-Paul Escolar m’a désigné comme intervenant, sur Skype, lors de l’ « Université d’Hiver de la Paix » et éditorialiste de sa Lettre mensuelle du mois de Février 2015, mois rotarien rappelant les programmes de notre organisation en faveur de la paix et de l’entente mondiale.

Ensuite j’ai rencontré à la Convention Internationale de Séoul en Juin 2016 l’ancien gouverneur de votre district Bertrand Baranovsky et sa charmante épouse Geneviève. Puis il y a eu cette invitation de la part du gouverneur Hervé Hacard à ce panel de la conférence du District 1650 à Dinard avec d’honorables panélistes, tous acteurs de la paix.

Cher Gouverneur Hervé,

Mon épouse Diah et moi vous remercions pour votre confiance, votre aimable invitation, votre accueil et votre hospitalité. Nous vous sommes redevables de nous avoir permis de vous connaitre ainsi que votre charmante épouse Annick et d’avoir, avec l’aide de Jean-Paul , Michèle, et Jacques rendu agréable notre séjour dans votre belle région.

Nous sommes reconnaissants pour cette chance unique de rencontrer, en si peu de temps, en France, ce grand nombre de Rotariennes et de Rotariens au niveau social, culturel, professionnel élevé et de leadership dans la Région de Bretagne.

C’est à notre tour de vous inviter chers Hervé et Annick d’ores et déjà à la 6ème conférence du District 2452 qui aura lieu à Beyrouth, au Liban entre le 1er et le 4 Mai 2019, où vous serez les bienvenus !

Aussi je saisis cette occasion pour vous encourager toutes et tous réunis ici ainsi que vos amis de profiter d’un programme touristique et d’une ambiance de convivialité et d’hospitalité dont les libanais sont légendaires, de sessions de travail, avec des conférenciers de renommée mondiale, traduites simultanément en trois langues. Vous serez accueillis à l’aéroport de Beyrouth, accompagnés à vos hôtels, vous bénéficierez aussi d’un riche programme de visites touristiques d’un pays jeune de 7000 ans aussi grand, en superficie, que la Gironde, et riche en histoire. Un pays francophone et francophile, un pays dont la diversité fait la richesse humaine et culturelle. Liban détruit plusieurs fois et plusieurs fois reconstruit par un peuple vaillant, un pays qui recevra des participants venant de plus de 20 pays afin de discuter ensemble des causes du Rotary. Une conférence placée sous un thème d’avenir : « Les jeunes sont notre futur. »

MM.

Six villes bretonnes pavoisent au palmarès des 15 villes françaises où il fait bon vivre et travailler. On y trouve respectivement : Rennes [9e place], Brest [10e], Vannes [12e], Saint Brieuc [14e] et Lorient [15e], ce qui veut dire que votre district regroupe aussi des Rotariens chaleureux, preuve en est votre accueil !

Et puis quand sous la plume artistique de notre camarade rotarien « Lionel Rieulier », l’arbre de vie devient l’arbre du service, cela dépeint ce que vous êtes : des jardiniers de paix œuvrant dans la joie.

Enfin, le fait que le Gouverneur Hervé ait réuni sur un même plateau, des intervenants de pays, de cultures, de sensibilités, de traditions différentes, mais mûs par le même humanisme, par le même engagement pour la paix sociale, est la preuve que nous sommes bien dans la région des jardiniers de la paix positive.

MM.

Mon intervention « JE suis ACTEUR de la PAIX » répond, dans son contenu, au souhait du Gouverneur du District 2016-2017 Hervé Hacard que je cite : « JE en majuscule pour signifier que CHACUN est responsable, que CHACUN a sa place dans la construction de la paix. »

Pourquoi se refugier derrière le collectif ou les institutions en utilisant « ils » ou « on » ? Il faut prendre notre responsabilité en tant que citoyens du monde et nous engager personnellement dans le « Service à Autrui ».

Et puis, je cite toujours Hervé « ACTEUR plutôt qu’artisan pour insister sur l’ACTION de CHACUNE et de CHACUN. »

Nous rejoignons par là, Hervé et moi, Paul Ricœur dans son traité de la « Petite éthique » : « Le JE pour dire, dans un environnement hostile, ayons le courage de nos actes et de nos convictions. »

Donc, une responsabilité personnelle face à soi-même, face au libre choix pour donner une vision cohérente de ce qui est honnête, juste et durable.

Les approches THEORIQUES constitutives de la pensée pour la paix d’aujourd’hui, dans un monde qui ne ressemble en rien à celui d’hier, et qui ressemblera encore moins à celui de demain, seront des éléments guides : Le quoi ? Le qui ? Le où ? Le quand ? Le pourquoi ?, resteront des approches mortes sans zones d’ACTION ou zones de paix DYNAMIQUES, des objectifs à atteindre, des propositions de nouveaux modes d’action par un ENGAGEMENT personnel.

Donc ce qui va suivre mettra en lumière, sans fausse modestie mais avec humilité, mon parcours personnel en tant que Rotaractien [de 1974 à 1979], Rotarien [depuis 1981], représentant le Rotary International auprès des Nations Unies [depuis 2006], de membre de la commission internationale des Centres du Rotary pour la Paix [de 2009 à 2011] et de mon projet « Education civique et construction de la Paix » comme axe stratégique du District 2452 en 2018-2019.

Je parlerai de ma vision comme gouverneur élu 2018-2019 du district 2452 regroupant neuf pays s’étendant sur trois continents. L’Europe avec Chypre, l’Arménie et la Géorgie ; L’Afrique avec le Soudan et l’Asie-le Proche et le Moyen Orient avec Bahreïn, la Jordanie, le Liban, la Palestine et les Emirats Arabes Unis. Englobant donc plusieurs cultures, langues et traditions différentes, notre District traduit bien la diversité, une des valeurs fondamentales du RI.

Mon intervention ne touchera pas aux sensibilités politiques, religieuses, nationales, supranationales et internationales. Et je m’abstiendrai d’y répondre par souci de neutralité et de respect. Je décrirai, à la demande du Gouverneur Hervé, le rôle d’UN Rotarien [en l’occurrence « JE »] comme acteur pour la paix dans un parcours s’étendant sur quatre décennies.

MM.

Sur cet échiquier-globe terrestre, « JE » suis ce que VOUS êtes. Un Rotarien captant les besoins sociaux, à l’écoute des exclus, des désespérés, des laissés pour compte, des migrants, des réfugiés ; mais aussi à l’écoute des besoins des inventeurs, des génies, des humanistes, des artistes, des philosophes. En symbiose avec des personnes rayonnant de leur passion humaine et d’une générosité se traduisant en action service, en projets de développement durable laissant opérer une nouvelle fois cette magie du Rotary dans l’impact de l’action collective.

Ce même Rotary, taxé d’être un rassemblement de « personnes nanties » est devenu, d’évolution en évolution, et, parfois même en « révolution » aux dires de Paul P. Harris fondateur de notre organisation, surfant sur le terme vague de « paix internationale », un leader de la « Paix Positive ».

La reconnaissance mondiale ne s’est fait pas attendre : Partenaires locaux, régionaux et internationaux, Nations Unies et Organisations internationales, Fondations philanthropiques ont tous salué notre action !

« Charity Navigator » a classé la Fondation Rotary comme numéro UN des organisations similaires aux Etats Unis. Nous étions en 4ème position il y a dix ans !

L’AFP – « Association of Fundraising Professionals » a reconnu la Fondation Rotary, lors de sa conférence annuelle à San Francisco en 2017, pour « l’application méthodique, ciblée de support à des causes variées. »

En fait, le Rotary mobilise ses Clubs membres sur six causes qui forment ses axes stratégiques afin d’améliorer les conditions de vie locale et de créer un monde meilleur soutenant les efforts de paix pour développer les relations internationales. Ces Causes ou axes stratégiques de la Fondation sont:

La promotion de la paix, la lutte contre les maladies, l’approvisionnement en eau potable, l’assainissement et l’hygiène, la santé des mères et des enfants, l’éducation de base et le développement des économies locales.

Sans oublier le fer de lance du Rotary qui brandit son « drapeau » mondial de la lutte contre le virus de la poliomyélite, réduisant le nombre de cas de polio de 1000 cas par jour en 1980 à 5 cas annuels en Juin 2017, puis à 7 cas le 13 Juin avec deux nouveaux cas signalés en Afghanistan, deux nouveaux cas de recrudescence du virus dans la République Démocratique du Congo et 17 cas en Syrie.

Le virus sévit encore dans deux pays l’Afghanistan et le Pakistan, le Nigeria étant toujours sous contrôle.

Cela veut dire qu’aucun de nous n’est à l’abri de contracter la poliomyélite !

MM.

Comment connecter ce qui précède, avec la notion de la « paix positive » et avec mon engagement personnel pour la paix ?

Permettez-moi de vous lire deux citations puisées dans quelques unes des nombreuses interventions du Président 2016-2017, John Germ.

« Le Rotary, n’est pas le décompte des personnes réchauffant leur siège lors d’une réunion de club. Un Rotarien se reconnait au nombre d’heures de bénévolat. »

Et,

« Etre Rotarien, ne consiste plus à assister aux réunions mais à s’engager personnellement dans des actions en faveur de la communauté locale et internationale. »

Le Rotary n’a pas changé son but, ni ses valeurs, ni son code éthique, ni ses quatre questions, mais a diversifié ses actions répondant aux besoins les plus urgents de la communauté locale et mondiale. Le Rotary cible pour le moment six causes qui sont désormais ses axes stratégiques.

Donc, le Rotary est resté fidèle à sa devise « Service à Autrui », se démarquant des autres regroupements « fraternels ». C’est donc plutôt la détermination, le vouloir et le comportement des Rotariens qui ont évolué et c’est tant mieux !

Les Rotariens ne sont pas ou plus ces personnes débonnaires se prenant en photos, un chèque à la main, tenu bien en évidence dans le local d’une association, comme pour se donner une bonne conscience. **Ils sont devenus hommes et femmes d’action.** Les Rotariens ont acquis donc le « Sens de l’Autre ».

MM.

Elevé dans une famille où le service à autrui primait dans l’éducation (scoutisme, clubs de jeunes au collège, catéchèse, service social plutôt que militaire, Rotaract) j’étais ouvert d’esprit, serviable quoique pas toujours de bonne humeur [je pense que c’est à cause du soleil de mon pays qui, si bas, tape sur le crâne si fort). Je compatissais avec les pauvres, les démunis et par conséquent j’excellais dans la pratique de la collecte en classe ou « les bonnes œuvres » plutôt que dans les examens scolaires et ma mère intriguée me demandait sans cesse : « Mais que fais-tu de ton argent de poche ? » J’étais en ce temps-là ce néophyte de l’humanitaire faisant ses premiers pas sans le savoir, tel le bourgeois gentilhomme qui faisait de la prose.

Rotaractien du Club de Bordeaux de 1974 à 1979, je suis devenu, à mon retour au Liban, Rotarien en 1981. Deux voies ont vite capté mon attention : l’Action internationale et l’Action à la communauté-programme pour les jeunes [« Action Jeunesse » n’existait pas encore en ce temps-là].

J’ai déjà, au cours de mes entretiens aux Rotary Club de Rhuys-Vilaine et au groupe des RCs de Rennes, formulé ma vision d’avenir du Rotary sous le titre « Conjuguer le verbe Servir au futur » car à mon humble avis **les jeunes** d’aujourd'hui forment le réservoir du Rotary de demain et que par conséquent nous devons être à leur écoute attentivement et constamment à leurs côtés.

Quant à l’Action internationale qui promeut le service en faveur de la paix et de l’entente mondiale, elle a évolué depuis mon engagement au Rotary.

Le quatrième but du Rotary stipule ceci : « Faire progresser l’entente entre les peuples, l’altruisme et le respect de la paix par le biais des relations amicales entre les membres des professions, unis par l’idéal de servir. »

Je pense (et c’est un avis qui n’engage que moi) que ce but a omis la paix sociale d’un peuple comme élément de base pour accéder à « l’entente entre les peuples ». De plus il ne traduit pas clairement notre engagement civique et social indispensables pour rendre le monde meilleur.

Comment peut-on expliquer [entre autres] qu’en dépit de près d’un milliard et 600 millions de dollars américains dépensés ; de milliers d’heures de bénévolat, de sensibilisation sociale médiatique en faveur de la vaccination contre la poliomyélite, de projets ciblés [70 millions de dollars sont distribués en subventions chaque année], des bourses annuelles pour la paix et la résolution des conflits [7.5 millions de dollars] et de la gestion de l’eau [20 millions de dollars] , autant d’argent versé au niveau de plus de +35339 Clubs\*, de 538 Districts dans 172 pays dans le monde, le Rotary – tout comme d’ailleurs des associations similaires – soit en régression [1.209.491 de membres avec une perte de 1578 par rapport à 2015\*]?

La réponse est toute simple. Il ne suffit pas que notre organisation et sa Fondation versent de l’argent en finançant des projets, il faut que les Clubs, membres de cette organisation, et par là, les Rotariens, soient totalement impliqués dans l’action, qu’ils soient des personnes de terrain. C’est Justement là que l’effort est attendu ! Il faut s’engager par le « JE ».

Il ne suffit pas que l’organisation excelle au niveau mondial, qu’elle soit en mouvement ascensionnel, il faut que les Rotariennes et les Rotariens le soient aussi à titre d’engagement personnel.

Chacun de nous arbore avec fierté une petite roue dentée [24 dents au total, vous pouvez croire le décompte d’un dentiste] ce qui signifie que « JE » suis au service d’autrui 24/24 heures !

Est-ce à dire que, dans l’Action Internationale, nous avons longtemps tablé sur la paix – tout court – sans la définir ?

Est-ce à dire que, depuis la formation des Nations Unies, le Rotary s’est laissé entraîner dans la mission internationale plutôt que dans celle des besoins locaux qui rapprochent les clubs de leurs communautés, et, donc d’autres communautés ?

Est-ce à dire que nous avions mal ciblé nos projets ?

MM.

Il me faut tout d’abord expliquer une différence et répondre à trois questions.

Pendant de longues années nous avons regardé la paix comme étant l’absence de violence ou la peur de celle-ci. C’était la « Paix Négative ».

La «  Paix Positive », elle, au lieu d’examiner les causes de la guerre, explore les attitudes, les institutions et les structures qui construisent une société de paix et travaille à la création de conditions positives dans les régions vulnérables pour que le conflit soit évité.

Trois questions :

**1-Quels liens existent donc entre les causes du Rotary lesquelles constituent ses axes stratégiques et le concept de la paix positive ?**

Le Rotary cherche, dans le respect, la transparence, la continuité, les réponses durables, la formation, les besoins les plus urgents, à performer son concept de la paix positive en finançant des milliers de projets dans le monde dans des domaines de l’éducation, de la santé, de l’eau et de l’hygiène et dans le développement communautaire. Tout cela a été possible grâce à l’engagement des Rotariens et leur respect d’eux-mêmes et d’autrui.

Ecoutez ce que dit Bernice A. King, Directrice du « Centre de non violence Martin Luther King », au cours d’une intervention à la Conférence Présidentielle de la Paix, à Atlanta le 9 Juin 2017, lors de la Convention Internationale du Rotary :

« Le **respect** est l’élément fondamental dans tout engagement et toutes interactions des Etres humains. Quand il y a manque de respect, ceci tourne vers les révolutions, les tensions et les conflits. Par conséquent, les pas de la paix passent forcément par le respect de la personne humaine, les expériences et les besoins de toutes et de tous. »

**2- Comment le Rotary trouve de nouvelles directions existentielles et les lie à ses programmes ?**

Le Comité Administratif du RI :

-recrute pour le siège central à Evanston ou pour les bureaux régionaux, des fonctionnaires diplômés de haut niveau et d’expérience. Ces personnes ne sont pas seulement experts dans l’administration et la gestion, mais aussi dans les domaines qui conditionnent la vie sur notre planète terre.

-reste à l’écoute des Rotariens/nes engagés et expérimentés, membres de commissions internationales, anciens gouverneurs et anciens directeurs. Il les réunit à longueur d’année et les consulte fréquemment. Ce sont des personnes dignes de confiance, qui ont à cœur les valeurs et la mission de notre organisation.

- est aussi attentif aux Conseils de Législations tri-annuels où les représentants des Districts, qui représentent eux-mêmes des groupes de clubs, votent les résolutions et amendements qui changent le contenu du Manuel de Procédure.

**3- Pour quelles raisons le Rotary International a-t-il opté pour le concept de la paix positive ?**

Le Rotary a adopté le concept de la Paix positive sans le nommer en 1985, année de lancement du programme PolioPlus. Il a par la suite proclamé en l’an 2000 l’avènement des huit Objectifs du Millénaire pour le Développement –OMD et a annoncé en 2002 le premier contingent de boursiers des « Centres du Rotary pour la paix ». Enfin avec l’annonce des Objectifs de Développement Durable-ODD par les Nations Unies en 2015, notre organisation avait déjà réuni en six causes ciblées, les axes stratégiques de la Fondation invitant les clubs membres à y focaliser tous leurs projets avec des partenaires locaux ou internationaux ayant les mêmes valeurs de base et la preuve d’engagement des Rotariennes et des Rotariens.

En 2016, le Secrétaire General John Hewko l’annonce clairement à l’Institut de l’Economie de la Paix-IEP [« Institute for Economics and Peace »-IEP], partenaire de notre organisation. Il dit ceci : «l’Index de Paix Globale-IPG et les recherches de la Paix Positive nous aident à recadrer la question des causes-effets en relation avec le développement humain. »

Ce partenariat avec l’IEP, Institut américain indépendant possédant trois branches mondiales ouvertes aux anciens boursiers des Centres du Rotary pour la Paix, aura pour but celui de permettre aux boursiers d’approfondir leurs recherches sur le développement humain durable et d’informer et d’éduquer les Rotariens non seulement sur l’Index de Paix Globale -IPG mais aussi sur le concept et les indicateurs de la paix positive. Cette évolution dans la formation fait encore ses premiers pas et voici comment nous pouvons toutes et tous agir :

* Proposer des candidats aux Centres du « Rotary pour la paix ».
* Financer les Centres de la paix
* Inviter des « ambassadeurs de la Paix positive» à des séances informelles et de formation.
* Compléter nos recherches et formation par la communication avec d’autres Districts expérimentés de par le monde.
* Aider des Rotariens/nes du terrain, à devenir des références au-delà des clubs et des districts.
* Participer aux Conférences internationales ou présidentielles où le thème « Paix » est l’élément central.

MM.

C’est au moment où l’organisation a émergé dans le monde comme leader incontesté de l’humanitaire et du sens civique, que « JE » me suis engagé pratiquement dans la voie de la paix positive et cela dans les différents axes que voici :

Engagement dans différents axes de la paix positive.

**A-Engagement comme représentant du RI à** la « Commission Economique et Sociale de l’Asie Ouest » des Nations Unies-CESAO/ESCWA dont le siège se trouve à Beyrouth au Liban.

En quoi consiste théoriquement cette représentativité ?

Pour améliorer la participation et la réputation du Rotary sur la scène internationale, et, afin d’atteindre plus efficacement ce but global, plusieurs objectifs ont été identifiés pour les Représentants :

1. Maintenir des relations régulières avec le personnel et les dirigeants de l’organisation assignée.
2. Conforter la participation de hauts dirigeants du Rotary à des manifestations de premier plan de l’organisation assignée.
3. Augmenter le nombre de présentations sur l’influence croissante du Rotary dans le monde et sur le réseau des représentants lors de manifestations clés du Rotary (conférences de district, Instituts, événements, etc.).
4. Inviter les représentants de l’organisation assignée à des réunions de Rotary club ou lors d’actions importantes.
5. Rédiger des articles ou des éditoriaux pour publication dans les médias rotariens.
6. Travailler à la mise en place d’une Journée du Rotary régionale.
7. Assister à des réunions de commissions ou à des manifestations spécifiques organisées par l’organisation assignée, et en rendre compte.
8. Initier des projets ou actions en commun entre les clubs et les Districts et l’organisation à laquelle on est assigné.

Comment cette représentativité s’est traduite pratiquement pour moi?

Outre les visites protocolaires annuelles, je fus initiateur :

-D’une journée Rotary-ESCWA avec la participation d’un administrateur de la fondation.

-De la publication d’une plaquette et de deux posters « Evolution des OMD dans les pays arabes en période de transformation ».

-D’une session commune Rotary-ESCWA lancement de la plaquette publiée en langue arabe et qui a été le document de références dans 1000 écoles gouvernementales et des facultés d’Economie et de Sociologie.

-D’un débat sur le contenu de cette plaquette lors de l’exposition du livre arabe, à Beyrouth ce qui a suscité un intérêt particulier pour les relations Rotary-UN.

-D’une invitation de dirigeants et conseillers de l’ESCWA à des réunions de Clubs, et des Conférences du District [Beyrouth, Manama, Amman] mettant en lumière le partenariat entre le RI et les Nations Unies.

-D’une représentation active et d’observation qu’il s’agisse de réunions régionales de l’OMS, de l’ UNICEF ou de Conférences ministérielles des 17 pays membres de l’ESCWA pour faire face à l’apparition soudaine du virus de la poliomyélite en 2013 en Syrie, en 2014 en Irak ou même en Europe en 2015 en Ukraine ; et discussion autour du rôle des Jeunes dans le monde arabe , de l’Agriculture et du Changement climatique.

**B- Engagement dans PolioPlus** :

-En tant que Président de la Commission du District 2452 pour PolioPlus, j’avais organisé, avec une équipe soudée et passionnée, le lancement d’une campagne de sensibilisation au Liban, non seulement destinée aux Libanais, mais aussi aux refugiés Syriens, Irakiens et Palestiniens présents sur le sol libanais au nombre de 2.000.000 [chiffres non officiels] pour une population de 4.000.000 utilisant les mêmes infrastructures, les écoles, les hôpitaux et devenant des concurrents sur le marche de travail provoquant ainsi des tensions et heurts avec la population locale.

30.000 nouveau-nés syriens par an ont sonné l’alarme sanitaire dans un pays où la poliomyélite avait disparu en 2002.

-Deux grandes campagnes d’information, financées par les partenaires de PolioPlus, en symbiose avec deux campagnes de vaccination du Ministère de la Santé Publique au Liban, ont maintenu à zéro les cas de polio et ont valu la reconnaissance nationale du Ministère aux Rotary Clubs du Liban considérés désormais comme « partenaires dans le programme de vaccination. »

Cet effort nous a valu aussi la reconnaissance régionale, avec une annonce faite par moi-même sur les medias mondiaux par le biais d’une vidéo de l’UNICEF, un appel de support contre la polio au nom du RI, mais aussi une reconnaissance internationale par la visite du président du RI 2016-17 John Germ et son épouse Judy du 3 au 7 Septembre 2015 pour assister à la Conférence du Rotary regroupant Asie-Europe-Afrique , des participants et experts de santé venus de 25 pays. 100.000 USD furent collectés en une soirée ce qui nous ont permis de doubler la mise grâce à la Fondation Gates et atteindre ainsi 300.000USD versés à la collecte mondiale en faveur de Fonds Polio.

Mais, malgré tout cet engagement, **je ne me suis senti vraiment rotarien que le jour où j’ai versé deux gouttes de vaccin antipolio dans la bouche d’un enfant** ! Un acte de terrain, de confiance et de responsabilité pour s’engager dans la promesse faite à tous les enfants pour un monde sans polio et pour que ce virus soit relégué aux livres d’histoire. Vaincre la Poliomyélite est une victoire de l’humanité grâce à chacun et chacune d’entre nous, combat mené en solitaire par le Rotary depuis 1979 et en partenariat-GPEI depuis 1988!

MM.

Le temps qui m’est alloué me permettra-t-il de citer encore un exemple d’engagement personnel comme acteur de la paix ?

**C-Engagement dans les « Centres du Rotary pour la PAIX »**

Je pense que Servir pour la Paix est un acte décisif personnel pour un avenir meilleur, pour un monde où il fera bon vivre.

En tant que membre de la commission internationale de sélection des 100 candidats, visiteur officiel du Centre de la Paix en Thaïlande, chasseur de têtes-candidats au niveau du District, bienfaiteur de la fondation en faveur des Centres, je peux d’ores et déjà vous dire combien nous pouvons être fiers d’avoir atteint certains buts dans le domaine de la paix que notre organisation est en train d’offrir à l’humanité avec ses partenaires universitaires et le support des Rotariens dans le monde. Près de 1300 boursiers forment des ressources fiables dans et pour plusieurs organisations internationales et gouvernances locales.

Choisir au nom du Rotary quelque 100 candidats annuellement par une sélection rigoureuse est un acte de responsabilité et de confiance. Le processus est une compétition mondiale. Plus de 350 candidats sont en lice annuellement et le nombre enfle d’une année à l’autre.

Le RI s’engage, grâce au support des Districts, de Clubs et des membres, dans la continuité de nos programmes. Rappelons-nous bien ceci « JE » suis, NOUS sommes les premiers à contribuer au succès, à la continuité et à la crédibilité de notre organisation.

Si les Centres de la Paix se répartissent sur presque tous les continents [sauf l’Afrique], la relance d’un Centre de Paix en France est appelée à être au menu de la stratégie des Districts français. Il est vrai que Sciences Pô fut le siège d’un ancien Centre hélas inexistant de nos jours tout comme celui d’Argentine pour causes de support financier et/ou de curriculum et/ou de choix de boursiers. Tâchons d’y remédier par un engagement collectif, par une volonté du « JE » et une solution du « NOUS ».

La France est le pays le plus proche des foyers de tension, possédant le grand atout de l’Histoire, de l’Economie, des Cultures….

Une initiative débute à Lille le 14 Décembre 2016. Il s’agit d’une convention de partenariat établie par le Club de « Lille Nord Nouveau Siècle » avec la « Fédération internationale des universités catholiques » qui fonde une chaire universitaire pour la paix à Lille dès la rentrée 2017\*\*. Cette convention aura pour attribution d’identifier les conflits et les atteintes à la sécurité des personnes, comme celle des Etats. Un premier pas vers un Centre de Paix capable, par exemple, de recevoir le support de la France, de la Belgique, de la Suisse, de l’Espagne, de l’Allemagne….

D-Pour en finir, permettez-moi de vous parler de **mon engagement dans l’Education.**

La paix se construit dans les esprits. Bien construite, elle devient un choix, une responsabilité, un engagement et un levier.

Rien qu’à regarder le panorama qui s’offre à nous au Moyen et au Proche Orient, tel cet arc de cercle débutant au Maroc, passant par le Liban pour finir sur les côtes Espagnoles, l’inquiétude est à son maximum. Les pays comme le Yémen, la Syrie, l’Irak, la Palestine, la Lybie, l’Egypte, et j’en passe avec ce tsunami de refugiés désespérés au Liban en Jordanie, en Turquie, en Egypte traversant vers l’Europe avec leurs colis de problèmes sociaux, sanitaires, économiques ou politiques, nous remarquons qu’ à la base il y a un manque de respect de l’être humain, un problème d’intolérance, d’hégémonie, de ségrégation, de haine, de violence, de non-appartenance au sol, à la culture, aux droits humains les plus élémentaires.

C’est pourquoi j’ai choisi comme axe stratégique du District 2452 pour mon année de gouvernorat en 2018-19 le thème de : « Education civique et consolidation de la Paix. »

Le rappel de l’éducation civique par le temps qui court n’est pas un luxe, c’est devenu urgent. La formation des formateurs dans les écoles publiques ou gouvernementales devient primordiale. Les tensions entre refugiés et libanais par exemple deviennent de plus en plus inquiétants. Donc il nous faut agir vite.

Vous me direz que l’enseignement de l’éducation civique est déjà au programme partout. Certainement ! Mais est-il adapté au comportement des habitants à l’arrivée subite des migrants ou des refugiés venant d’Europe, d’Afrique, du Moyen ou du Proche Orient ?

C’est pourquoi un projet pilote sera proposé aux Clubs de mon District et qui aura trois buts :

1-permettre aux groupes de clubs de travailler ensemble sur un même projet tout en consolidant l’esprit d’équipe et de responsabilité.

2-permettre aux formateurs [enseignants des écoles pilotes choisies] d’acquérir des outils et la formation adéquate pour transmettre aux élèves une meilleure éducation civique de base.

3-permettre au Rotary d’inclure dans ce programme de formation ses valeurs tels le Service, la diversité, le leadership, la camaraderie et l’intégrité.

Et bien sûr je lance un appel à tous les gouverneurs actuels 2017-2018 et celles et ceux de l’année 2018-2019 pour leur demander de nous aider dans nos projets grâce aux subventions mondiales.

Chers amis,

« JE » suis ACTEUR de la Paix » se traduit par le verbe vouloir. Vouloir c’est pouvoir servir. Servir dans la joie, la conviction, l’appartenance, la passion, main dans la main pour faire du bien dans le monde.

Je conclus sur cette citation du philosophe libanais Gebran Khalil Gebran, auteur de « Le Prophète » le livre le plus lu après la Bible :

« J’AI dormi et J’AI rêvé que la vie était toute joie. JE me suis réveillé et J’AI vu que la vie était Service. J’AI servi et J’AI vu que le service était de la Joie. ».

Merci.

--------------------

\* La 2ème réunion des administrateurs du RI 2016-2017, 19–22 Septembre 2016.

\*\* Magazine « Le Rotarien» Mars 2017, page 6.